

Frères et sœurs

Nous voici à nouveau à la synagogue de Nazareth. Jésus a lu le passage du livre d'Isaïe, en particulier ce verset annonçant *une année favorable accordée par le Seigneur*, c'est-à-dire une année jubilaire.

En disant qu'à partir de ce jour là s'accomplissait cette prophétie d'Isaïe, Jésus déclarait donc l'ouverture d'un Jubilé avec, entre autres comme conséquence – si on le prenait à la lettre selon le livre du Lévitique¹ – que *chacun devrait rentrer dans son patrimoine, dans son clan* et venir en aide à ceux qui étaient dans le besoin.²

On comprend l'étonnement de son auditoire en voyant donc Jésus annoncer un Jubilé, un temps bien spécifique et réglementé dans la Loi mosaïque.

Tous – rapportait St Luc - *s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche*, autrement dit, étaient surpris de cette année de grâces qu'il prophétisait.

De quelle autorité pouvait-il donc se prévaloir pour décréter cela ? Un des leurs, un enfant du pays, le fils du bien connu Joseph, le charpentier du village, serait donc un prophète ?

D'où leur raisonnement logique : puisqu'il s'agit, dans une année jubilaire, d'un « retour au pays » pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin, profitons-en !

L'information leur était arrivée, qu'Il avait fait des miracles à Capharnaüm, située à 47 km, qu'il avait même fait de Capharnaüm, pourrait-on dire, son QG. D'où le : « Et nous alors ? Tu es de notre village, ne l'oublie-pas ! »

Vraisemblablement, il devait y avoir une certaine rivalité entre les deux villes : Nazareth était un village situé sur une sorte de promontoire rocheux, sans grand intérêt, si bien qu'un jour Nathanaël s'écriera : « de Nazareth, que peut-il sortir de bon ? ».

Capharnaüm, au contraire, était une ville de passage, située au bord du lac de Tibériade, où se croisaient et s'arrêtaient de nombreuses caravanes de commerçants venant de Damas ou des bords de la méditerranée. Et puis, il y avait toute l'activité de pêche.

Bref, vous l'aurez compris : l'émerveillement et l'étonnement provoqués par la sagesse prophétique de Jésus firent vite place à une certaine jalousie. D'où la requête des nazaréens : *fais donc de même ici, dans ton lieu d'origine !*

Demander cela, c'était précisément oublier ce qu'est fondamentalement la grâce divine, à savoir un *don gratuit de la vie et de l'amour de Dieu !*

Et il n'y a rien de tel que l'orgueil et la jalousie pour être obstacles à la grâce...

D'où cette leçon qu'en tirait saint Ambroise³ :

Cet exemple nous apprend qu'en vain nous espérons le secours de la miséricorde céleste, si nous portons envie au mérite de la vertu de nos frères.

Dieu, en effet, méprise souverainement les envieux, et prive des miracles de sa puissance ceux qui persécutent dans les autres les bienfaits de sa main divine.

Voyez quel mal produit la jalousie : la patrie de Jésus est jugée indigne - à cause de sa jalousie - d'être témoin des œuvres du Sauveur, elle qui avait été jugée digne d'être le lieu de sa conception divine.

L'orgueil et la jalousie sont tout le contraire de la Charité, comme nous l'a rappelé la 2^{ème} lecture :

l'amour - la Charité - ne jalouse pas ;

ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;

ne fait rien d'inconvenant ;

ne cherche pas son intérêt ;

¹ Lv XXI, 10

² Cf. Lettre apostolique de Jean Paul II : le jubilé de l'an 2000 n° 11-13.

³ Cité par St Thomas d'Aquin in Catena aurea sur St Luc V, 22-27

*ne s'empporte pas ;
n'entretient pas de rancune ;
ne se réjouit pas de ce qui est injuste,
mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai*

Quelle charité n'y avait-il pas dans le cœur de la veuve de Sarepta à laquelle notre Seigneur fit référence ! Elle donna au prophète Elie qui lui demandait du pain, tout ce qui lui restait, à savoir une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche⁴. Elle se préoccupa du bien de son prochain avant de se préoccuper de celui de son enfant et d'elle-même : héroïcité de la Charité !

Quelle humilité ne dut pas revêtir le général Syrien Naaman pour être guéri de sa lèpre. Lui qui s'était équipé de 350 kg d'argent, 70 kg d'or et 10 vêtements de rechange pour acheter sa guérison du Roi d'Israël...

Il dût suivre les indications de sa servante et se plonger 7 fois dans le Jourdain, cours d'eau sans valeur à ses yeux à côté des fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar⁵...

Mais c'est au prix sans commune mesure qu'est la valeur de l'humilité qu'il obtint sa guérison et 800 ans plus tard les éloges de Jésus !

Chers frères et sœurs,

Lorsque nous venons à l'Eglise pour participer à la messe, c'est bien pour recevoir le Seigneur chez nous, en nous, en particulier lorsque nous communions... Je devrais dire recevoir Jésus chez lui car nous sommes à Lui depuis notre baptême...

Combien dès lors devrions nous fuir l'orgueil et la jalousie si nous ne voulons pas que le Seigneur *ne fasse que passer* sans pouvoir y faire tout le bien qu'une messe ou une communion peuvent faire à l'âme !

Combien nous devrions faire nôtre cette prière traditionnelle : *Je voudrais, Seigneur, te recevoir avec la pureté, l'humilité et la dévotion avec lesquelles ta Très Sainte Mère te reçut, avec l'esprit et la ferveur des saints.* »

Quelles n'étaient pas en effet l'humilité et la Charité de Notre Dame - elle aussi pourtant de Nazareth ! - lorsqu'elle reçut Jésus en elle !

D'ailleurs Maria Valtorta dans son *Evangile tel qu'il m'a été révélé*⁶, fait part de la « grande affliction » de la Très Sainte Vierge Marie lorsqu'elle apprit que les habitants de Nazareth avait si mal reçu Jésus, au point même d'avoir voulu le précipiter *au bas d'un des escarpements du village*...

Recevoir Jésus avec la *pureté, l'humilité et la dévotion de la Très Sainte Mère de Dieu*...

D'où le conseil que Saint Jean Paul II donna dans son encyclique *l'Eglise vit de l'Eucharistie*⁷, de vivre la messe en grande proximité avec Notre Dame, de la prendre avec nous, d'unir nos cœurs au sien pour arriver peu à peu à recevoir de fait Jésus comme Marie.

Sainte Thérèse de Lisieux a tant vécu cela qu'elle a osé écrire⁸ dans un de ses poèmes:

*Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi le Tout-Puissant
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant
Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie,
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur descend la blanche Hostie,
Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en toi !*

⁴ cf. 1 R XVII, 8-24

⁵ cf. 2 R V.

⁶ Volume II n° 73, p° 404 (ancienne traduction)

⁷ Ecclesia de Eucharistia n° 56-57.

⁸ Poésie 54, Pourquoi je t'aime ô Marie.

Peut-être connaissez-vous les visions qu'a eues Catalina sur la messe. Un film⁹ a d'ailleurs été récemment tourné à partir de cela « le Grand miracle ».

Elle rapporte qu'au moment de la communion, *les gens commencèrent à sortir des rangs pour aller communier. L'heure du merveilleux rendez-vous qu'est la Communion était arrivée.*

Alors le Seigneur me dit : "Attends un instant. Je voudrais que tu observes quelque chose". Velléité me prit de lever les yeux vers la personne qui allait recevoir la Communion sur la langue, des mains du prêtre.

Je dois préciser qu'il s'agissait d'une des dames qui n'avait pas réussi à se confesser la nuit dernière et qui l'avait fait dans la matinée, avant la Sainte Messe.

Quand le prêtre déposa la Sainte Espèce sur sa langue, il y eut comme un éclair, une lumière d'un blanc-doré qui, en premier lieu, la pénétra au niveau du buste, pour ensuite auréoler le torse, les épaules et la tête.

Le Seigneur dit : "Voilà combien Je me plais à embrasser une âme qui vient avec le cœur pur, Me recevoir".

Le timbre de la voix de Jésus était celui de quelqu'un de content. Je restais ébahie, à regarder cette amie revenir à sa place, tout entourée de lumière, embrasée par le Seigneur et je pensais à la merveille à laquelle nous échappions toutes les fois où nous nous présentions avec nos minimes, voire très grandes fautes pour recevoir Jésus, alors que nos âmes devraient être parées comme pour un jour de fête.

Oui, frères et sœurs,

Fuyons comme la peste l'orgueil et la jalousie !

Demandons au Seigneur avec force de nous faire grandir dans la Charité et l'humilité, de nous revêtir de ces vertus qui vont de pair !

Faisons nôtres ces phrases des litanies de l'humilité du Cardinal Mery del Val, secrétaire d'état du Pape Saint Pie X :

Que d'autres soient plus aimés que moi, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,

Que d'autres soient plus estimés que moi, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.

Que d'autres grandissent dans l'opinion et que je diminue, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.

Que d'autres soient loués et que je sois oublié, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.

Que d'autres soient employés et que je sois mis de côté, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.

Que d'autres soient préférés en tout, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.

Que d'autres soient plus saints que moi, pourvu que je le sois autant que je puis l'être, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.

Que Capharnaüm soit une ville où se fassent pleins de miracles pour la conversion de ses habitants et qu'il y en ait aussi à Nazareth autant que Dieu le veuille, voilà ce qu'aurait dû être la demande des gens de la synagogue...

La Charité, c'est vouloir le bien de l'autre et se réjouir des grâces d'autrui...

La Très Saint Vierge Marie, que nous devons donc imiter dans notre vie eucharistique, n'a pas tant reçu Jésus pour elle que pour nous...

Alors tout à l'heure, je vous propose d'offrir les grâces de votre communion pour une personne de votre choix.

C'est un usage que l'on propose parfois aux premiers communiantes.

C'est ce qu'un prêtre proposa à cette religieuse impressionnante qui sera sans doute un jour canonisée, Mère Yvonne Aimée de Malestroit.¹⁰ Elle offrit donc sa première communion pour un prêtre.

Mais vous n'êtes pas obligés de le faire pour un prêtre !

Le Curé d'Ars affirmait : *"La sainte communion et le saint sacrifice de la messe sont les deux actes les plus efficaces pour obtenir le changement des cœurs"*.

Que nos cœurs soient donc remplis de Charité !

⁹ Le Grand miracle. Saje Production . 2017.

¹⁰ « Demandez aussi à Jésus d'attacher spécialement à votre âme, le jour de votre première communion, une âme d'enfant appelé à devenir prêtre, sans désirer savoir ici-bas comment il se nomme et quel pays il habite. Chaque jour, vous prierez et vous vous sacrifierez pour sa vocation et son sacerdoce. ». In Paul Labutte, Yvonne-Aimée de Jésus. Edition F-X Guibert 1997, p°54.

Soyons heureux d'offrir notre communion d'aujourd'hui pour telle ou telle personne, fusse-t-elle déjà comblée de grâces !

Accueillons vraiment, avec Charité et humilité, Jésus qui vient chez lui en venant chez nous, en nous !

Redisons-lui donc en vérité : *Je voudrais, Seigneur, te recevoir pas comme les gens de Nazareth, mais avec la pureté, l'humilité et la dévotion avec lesquelles ta Très Sainte Mère te reçut, avec l'esprit et la ferveur des saints. »*

Très Sainte Vierge Marie, Saints du Ciel, obtenez nous cette grâce maintenant et à chaque messe !

PRIERE UNIVERSELLE

03 février 2019 – Année C

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu, en particulier pour notre Pape, les évêques et les prêtres, ministres de l'Eucharistie.

Supplions le Seigneur de les aider, afin que par la célébration de la Sainte Messe, ils Lui permettent de venir à la rencontre des hommes, des villes et des pays.

Prions en particulier pour le voyage apostolique du St Père aux Emirats arabes Unis et pour la messe qu'il célébrera mardi à Abou Dabi.

Prions pour les dirigeants des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à respecter la liberté de culte, afin que par la célébration de la Sainte Messe, Il puisse apporter la paix et la bienveillance entre les hommes et dans les villes et villages.

Prions pour toutes les personnes qui connaissent l'humiliation de la maladie ou de la dépendance.

Demandons au Seigneur de les reconforter de sa présence par des dévouements de Charité vécus en son Nom.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir le recevoir *avec la pureté, l'humilité et la dévotion avec lesquelles ta Très Sainte Mère te reçut, avec l'esprit et la ferveur des saints.*